

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions : 1^{re} page: 5 fr. la ligne ; 2^e page: 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payab. d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : un an
10 fr. ; France et Etranger, 12 fr.

A genoux, rabbin !

Nous recevons de Jacques Bahar l'article ci-dessous, en réponse aux attaques que lui vaut sa campagne pour la désaffectation du cimetière.

On a reproché à la « Petite Tunisie » de s'en être fait la tribune.

La « Petite Tunisie » est d'abord indépendante et ceci devrait suffire mais, outre qu'elle est libre de défendre l'intérêt de la population tunisoise française et indigène, ce sont les juifs eux-mêmes qui ont donné à ce problème sa tournure confessionnelle juive par dessus tout.

Tant qu'ils étaient seuls à discuter, ils dominaient la contradiction à l'aide de leur monopole en choses juives. Du jour où une compétence supérieure et adverse est surgie de leur milieu, ils se sont fâchés, et s'en sont pris à la « Petite Tunisie », pour faire taire leur coreligionnaire.

Cela nous ne l'admettrons pas. Le tour passionnant que prend l'affaire n'est imputable qu'aux Juifs qui ont envenimé le débat par leurs outrages. Bahar ne fait que se défendre en contre-attaquant. Il est assez homme pour prendre seul, toute la responsabilité de ce qu'il écrit, sans la partager avec la « Petite Tunisie » qui entend rester neutre.

N. de la R.

×

C'est de l'inouï que je chante.

Non prius auditu cauto
HORACE

Dans un long article tellement creux, que son auteur Zeitoun n'a pas osé l'adresser en français à la Petite Tunisie, mais qu'il a confié à une feuille de chou en judéo-arabe, ce rabbin répond à ma seconde lettre sur le cimetière : il n'en réfute pas un seul point.

Aucun journal juif de langue française — et tous me sont hostiles à mort — n'a eu le courage de reproduire ce chapelet de niaiseries, tout en phraséologie arabe, obséquieuse et injurieuse à la fois, d'une misère intellectuelle judaïque humiliante pour tout juif civilisé. De culture européenne, à plus de dix siècles près : zéro !

Dans sa candeur barbare, il lui échappe cet hommage drôle : « Bahar se plaint de ne trouver personne pour lui répondre. En vérité, il faudrait un autre Bahar pour répondre au Bahar actuel et c'est là que git la difficulté ».

Or, par ailleurs, il me traite de fou. Pourquoi n'est-il pas allé se procurer cet autre Bahar dans une maison d'aliénés ?

C'est la honte du protectorat, que ses plus hauts fonctionnaires aient à traiter de questions d'Etat d'un intérêt majeur avec un individu qui n'a jamais produit un livre ni une pensée personnelle, un bédouin intitulé Grand Rabbin de Tunisie et juché au poste de Président du Tribunal rabbinique dont chaque sentence ne peut être qu'une forfaiture.

Il me traite d'apikoros, invective ramassée dans le débarras du moyen-âge et de l'antiquité, qui signifie au sens strict, disciple d'Épicure et,

par extension, hérétique, esprit fort, contempteur de la loi et des rabbins bref, un émancipé sentant le roussi, un homme dangereux.

Nous reviendrons sur ce que cette injure a de féroce et d'infâme dans la bouche d'un rabbin, qui enfroint la maxime talmudique : « mieux vaut entrer dans une fournaise, que d'exposer son prochain à pâlir en public ».

En attendant et, ce faisant, il a bêtement abdiqué son immunité sacerdotale, car ainsi que le spécifie le code du Choulkhan Aroukh au Yoré Deah 334-42 : tout rabbin nanti d'un statut régulier est irrévocable fut-il prévaricateur, mais il perd aussitôt cette prérogative, s'il a lu un écrit d'un apikoros.

Or il m'a lu, puisqu'il m'a répondu et puisqu'il s'est disqualifié, son anathème est canoniquement inopérant.

Il prétend ensuite, qu'après la disparition de mon journal, à Tunis il y a vingt ans, je suis devenu antisémite.

Pardon ! Je l'ai toujours été. Je me vois encore à cinq ans, où mon père m'enseignait la Torah. On en était au Lévitique et à ses multiples ordonnances sur l'hygiène. Alors mon ingénuité enfantine m'arracha cette exclamation : Papa, les juifs devaient être de rudes cochons pour avoir eu besoin de pareils commandements !

Et lui : Nous étions de rudes cochons, car tu en étais aussi ! En effet d'après notre doctrine, tout juif à travers les âges, a été ou aura été au Sinaï.

Cette fatalité de l'immortalité terrestre de l'individu, « *Coni' uon s'eterna* » ainsi que Brunetto Latini l'enseignait à Dante, fut la tragédie de ma vie en judaïsme.

Car il est malheureusement un corollaire à cette loi de biologie générale, c'est qu'au point d'épuisement, les espèces produisent leurs contraires.

Ainsi tous les louvetiers savent que lorsque la louve met bas six ou huit petits, ce sont tous des loups, mais lorsqu'elle en a sept, il y a un chien dedans. Tant qu'ils tentent tout va bien, mais dès qu'ils se désaltèrent à l'eau comme le loup boit et que le chien lappe, la mère le distingue et lui casse les reins.

Les juifs étant une race très vieille ce phénomène d'exogénie est très fréquent et explique ce mot qu'Israël XLIX : 17 — fait dire par l'Éternel à Sion : « Ceux qui l'auront détruite et réduite en désert surgiront de ton sein ».

Autrement dit, les Juifs intellectuellement et moralement les plus évolués sont congénitalement anti-sémites, comme les chiens sont anti-loups. Ce sont des dégénérés, non au sens vulgaire de déjetés, mais au sens biologique de : sortis de leur espèce, émancipés, épurés de la gangue ancestrale, des *sublimés* selon le processus évolutif général.

Ce tempérament qui ne s'assouvit qu'à une éducation idéaliste juive, poussée jusqu'au mysticisme, — car mon père et mes professeurs n'ont fait que servir mon avidité — m'a maintenu en conflit vital avec les juifs, depuis ma famille. Comme Ovide exilé chez les Scythes, je puis gémir : Le barbare en ces lieux c'est

moi, car nul ne me comprend. « *Barbarus hic ego sum qui a non intelligor ulli* ».

En traçant ainsi mon état de conscience, je fais abstraction de ma personne. Je ne suis qu'un spécimen d'un type de juifs, des *hyperjuifs-antijuifs*, dont notre histoire abonde, intellectuels moteurs de progrès ou *apikoros*, voués au boycottage et à la mort.

A la mort dis-je, car, nous assassiner directement ou indirectement, c'est à dire d'un coup brusque et traître ou à petit feu, est un meurtre rituel, sacré, formulé, commandé, absous au Yoré Deah 158-2. *Choulkhan Aroukh*, code officiel du judaïsme.

Chez tous les peuples on subit avec plus ou moins d'impatience le joug de l'intelligence et on la persécute plus ou moins, quand on ne l'exalte pas. Il n'y a que chez les juifs où l'assassinat des intellectuels soit une institution religieuse. Au moyen âge, partout, et aujourd'hui encore en Pologne, en Russie et ailleurs, dans le mystère des ghettos qui sont satrapies à rabbins et à ploutocrates, c'est couramment qu'on fait disparaître les intellectuels dans des fours à boulangers, comme on les balançait jadis dans les puits des quartiers chrétiens, ce qui faisait accuser les pauvres juifs d'avoir empoisonné les eaux.

Chez tous les peuples chrétiens, la bibliographie des schismes a laissé des montagnes de volumes, l'Église s'inspirant de la parole de Saint-Paul I Corinth. XI. 19. « Il faut qu'il y ait même des schismes parmi vous — *oportet haereses esse* — afin que ceux d'entre vous qui sont dignes d'être approuvés, soient reconnus ». C'est la première charte de la liberté de la presse.

Chez nous tout a disparu sans traces, les écrivains et même leur nom, car la malédiction suprême, en judaïsme c'est : « que son nom soit oublié ! » *imakh chemo* ; que nos rabbins sanguinaires profèrent à toute occasion.

La doctrine n'est pas tout. Le seul mépris passif de l'argent qui, chez les juifs, accompagne généralement l'intellectualisme à un degré paroxystique, est un crime inexplicable dans nos mœurs. C'est le blasphème superlatif à la vraie divinité aurifique antérieure au Décalogue et qui lui a victorieusement survécu. Les haines, que, depuis près d'un demi-siècle, je concentre sur ma tête les rageuses et inextinguibles rancunes qui me poursuivent pour ne pas aimer l'argent, dépassent de beaucoup tous autres griefs. De là, ma réputation d'escroc en Israël.

Bahar, je vous en supplie, faites-le pour nous autres, gagnez donc de l'argent ! implorent mes amis.

Il ne vient à l'idée d'aucun de me dire : je vous ai associé à votre insu, à une excellente affaire. Venez donc toucher votre part à ma caisse. Ce ne serait pas de style juif. Ce que l'on entend, c'est me délivrer une lettre de marque sur les *goyim*, afin que contractant la soif de l'argent, j'entre dans la religion dont le pape est L'Yve d'Or.

De là, en plus, ma réputation d'antisémite à laquelle je tiens avec impénitence, la seule qui m'apparente aux grands intellectuels du Talmud — les rescapés — aux

prophètes, à Moïse et à Dieu, dont les juifs méprisent cordialement tous les préceptes. Et je défie la rabbinaille de me dissocier d'eux.

Mais avant tout, elle me doit le respect. Soit à Alger, soit à Paris, soit à Tunis, je devrais être le juif par excellence, honoré et sacré. Je suis le plus abhorré, persécuté et méprisé, comme Jephthé. J'ai défendu mon peuple partout, avec ardeur, abnégation et succès, sans le secours de personne, toujours à mes frais. Partout, j'ai fait trembler et reculer l'ennemi.

Ce n'est pas, Bahar présent à Tunis, que l'on y aurait jamais vu un pogrom.

(à suivre)

Jacques BAHAR.

BULLETIN

Du berger à la Bergère

La Petite Feuille ne demande pas que les cheminots du B.-G. soient moins payés mais elle réclame qu'ils fassent dix heures de travail, parfaitement.

Ces deux heures supplémentaires représentent une diminution de 20 % . Et cette économie jointe à la baisse du prix du charbon permettrait d'abaisser les tarifs, tous les tarifs : des voyageurs grande et petite vitesse de 30 à 33 % comme au Maroc.

La Petite Feuille trouve que les salaires de certaines femmes employées sont hors de proportion avec les services rendus ; nous voulons parler des femmes des chefs de gare qui touchent d'abord 240 francs par mois plus le tiers colonial — que vient faire ici le tiers colonial qui représente 80 francs, plus encore une indemnité pe vie chère, de sorte qu'une femme ainsi employée reçoit 240 fr. plus 80 plus 60 soit 380 francs par mois pour ne rien faire ; c'est insensé c'est du gaspillage.

Elles ne devraient pas toucher plus de 200 francs au grand maximum, ces deux cents francs constituent un supplément au traitement du mari qui le plus souvent assure son service et celui de sa femme.

Certains employés — surtout aux ateliers touchent des salaires qu'ils seraient loin d'avoir dans l'industrie privée. Pourquoi cette différence entre l'emploi d'une entreprise privée et celui des ateliers ?

Celui-ci indépendamment des salaires plus élevés, jouit de plusieurs petits avantages qui ne sont pas à dédaigner aussi, pour réaliser des économies, surtout dans l'état-major, nous espérons qu'un jour viendra où les ateliers seront donnés à l'entreprise et le personnel cessera de faire partie des cadres de la compagnie, c'est du reste ce qui se fait aujourd'hui en France, n'est véritablement cheminot que le personnel du mouvement de la voie et de la traction.

Tous les cheminots ne se ressemblent pas, il en est qui comprennent que la journée de 8 heures est désastreuse pour les finances du pays — car c'est lui qui en fait les frais — et passe à l'oisiveté et au bar dans les rilles.

Dans la moitié des gares du réseau pour ne pas dire trois quarts, pauvres de trafic, le personnel fait simplement acte de présence, et il est même doublé par suite des horaires si un train passe de nuit et quelquefois même triplé soit par un agent, soit par la femme du chef de gare.

Voilà l'effet des 8 heures que chaque agent consciencieux devrait avoir à cœur de voir disparaître.

En ce qui concerne les repos périodiques, c'est une autre affaire à réviser. Non seulement le service laisse à désirer étant donné que l'intérimaire ne restant que deux jours dans la gare fait le moins de besogne possible, tout juste l'indispensable, et les frais de déplacement s'ajoutent à ses appointements déjà coquets. Un simple facteur reçoit 10 fr. 80 de supplément alors

qu'il peut aller prendre ses repas et coucher chez lui dans la banlieue de Tunis ou recevoir ses repas de chez lui et coucher à la gare dans les localités éloignées de son poste.

Il conviendrait pour ne pas gêner le service de rendre mensuels les repos de quinzaine — 4 jours en une seule fois au lieu de deux fois deux — et de rémunérer ainsi les agents intérimaires du mouvement :

1. Agents intérimaires du 1er périmètre ou poste d'attache dans un rayon de 100 kilomètres ;

2. Intérimaires du 2me périmètre au-delà de 100 kilomètres.

3. Intérimaires subalternes de la banlieue, libres d'aller prendre les repas chez eux et d'y coucher même par un remaniement du graphique de présence — ce qu'ils font du reste — avec ou sans autorisation des inspecteurs ; pour la 1re catégorie, agents subalternes : 4 fr. par jour, sous-chef intérimaires ou assimilés assurant le service du chef de gare : 6 francs par jour ; 2me catégorie : 5 francs les subalternes, 7 fr. les supérieurs ; 3me catégorie ou service des banlieues : agents subalternes : 1 fr. par jour ; agents supérieurs responsables du service : 5 fr. par jour.

En augmentant la journée de deux heures et en rognant sur les prix des déplacements on économiserait des sommes importantes, il est très facile de s'en assurer par le nombre de gares et d'agents à remplacer 52 jours par an.

Vient-on un aperçu de ce que gagne un jeune intérimaire ou facteur de remplacement, sachant après un an ou deux de compagnie, toutes retenues déduites : 315.70 + le tiers colonial 105 = 415.70 plus la cherté de vie 60 = 475.70 plus 26 journées de déplacements à 10.80 = 280.80 ensemble 756.50 !!

N'est-ce pas exorbitant, nous dirons même scandaleux, pour assurer un service insignifiant et sans responsabilité aucune ?

Il y a des économies à réaliser et toutes ces économies, ajoutées les unes aux autres, avec la diminution du prix du charbon et le retour aux dix heures de présence permettraient un abaissement important des tarifs qui donnerait satisfaction au pays, à ceux qui paient, même leur carte de Tunis à Saint-Germain n'en déplaît à l'auteur de la petite incongruité déposée dans la gerbe de la feuille.

NOS ÉCHOS

S. A. le Bey en France

Le voyage de S. A. le Bey à Vichy, qui semblait abandonné, serait de nouveau décidé et le départ aurait lieu dans les premiers jours d'août. Un navire de guerre le transporterait à Toulon où, un wagon-salon attelé à un des grands express le conduirait directement à Vichy.

Une grande villa serait louée pour le séjour du souverain.

Il serait accompagné dans son voyage par l'un de ses fils, par M. Rémy, administrateur de la liste civile et interprète de confiance ainsi que par plusieurs officiers supérieurs de la garde.

S. A. le prince héritier serait chargé de la gérance pendant la durée de l'absence du souverain.

Toutes les formalités protocolaires seraient envisagées dans un prochain décret qui paraîtrait ces jours-ci au « Journal Officiel Tunisien ».

Nous souhaitons que les eaux de Vichy et l'air de France donnent à S. A. une santé resplendissante.

Les « travailleurs » sont partis !

Neuf mois de présence dont 30 dimanches, 59 jeudis, 2 jours à la Toussaint, 8 à la Noël, 8 à Pâques, 2 à la Pentecôte et quelques autres encore par ici par là à retrancher que reste-t-il ? Qu'en fasse le calcul et l'on verra le nombre de journées — 6 heures par jour — de travail de ces privilégiés qui ont encore le toupet de se plaindre de leur sort, et de se syndiquer pour arriver à leurs fins ?

Maisons Recommandées

Grand Hôtel de France - Annexes: Buffet de la Gare et Hôtel du Centre - L. de Laeroix, propriétaire - Sousse (Tunisie).

Belle Jardinière - Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes - A. Comby, 5, et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie (en face la Poste) - Tunis.

Importation-Exportation de tous produits - Mohamed Ellanti, négociant, rue de France Sousse (Tunisie) - Adresse télégr.: Mohamed Ellanti - Sousse.

Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia - Tunis J. & A. BEMBARON. Vente, échange et location de Pianos.

JAMAIS rien ne vaudra MAUD l'Eau et la Poudre de riz MAUD EUVÉ, 70, Av. Gambetta, Hyères (Var).

Entreprise Générale des Travaux Electriques, E. Minard et Fils, ancien Anctouner et Minard - 7, rue Léon-Rochas, Tunis - Réparations - Magnéto - Toutes Machines Electriques - Rebobinage - Enroulement.

Droguerie de la Poste, - S. Attai, 15, rue d'Italie (en face la Poste) Tunis. - Produits photographiques, produits chimiques, etc.

Denrées coloniales: Borg frères, 11, rue des Glacières - Tunis - Maison de confiance vendant au détail au prix de gros - Produits de Premier choix.

Postaux, Dattes, Huiles et Confitures - J. Zeitoun, 2, rue d'Italie - Expéditions pour tous pays.

Les GALERIES PARISIENNES (Alphonse Licari, pp), 1, Place Pichon - Sousse - Chapeaux - Chaussures - Confections - Bonneterie - Parfumerie des 1^{eres} marques connues - Atelier de Modes - Maison de toute confiance.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », avenue de France - Tunis - Bami frères et Cie, pp.

MANSOUR BEN GEMAA - Shyp Chaouder - Fouritures Générales pour la Marine - Sfax (Tunisie) - Maison fondée en 1900.

Grand Hôtel de France - Sfax - 1er ordre - Viazzi, propriétaire - Eau courante dans toutes les chambres - Cuisine soignée - Service irréprochable.

Pharmacie Schemma (diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier), 53, rue de Maltais - Tunis - Maison Française.

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Guérol - Ire Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis.

Mercerie Parisienne - Jacques Bismuth, 6 Av. de France - Tunis - Hautes nouveautés - Seul Dépôt du gant « Perrin », des parapluies « Revel » et parfumerie « Arys ». - Fouritures complètes pour couturières et corsetières.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes - Maison LADISLAN, 4, avenue de France - Tunis.

Artificiers - PAONESSA, père et fils, avenue Jules-Ferry - Tunis.

QUINCAILLERIE-FERRONNERIE - Fers - Fontes - Aciers - Métaux - Fouritures Générales pour mines et entrepreneurs de travaux Publics - Articles de ménage - Eclairage et chauffage - Maurice Azerm, 11, rue d'Italie et 11, Rue Es-Sadikia - Entrepôts: rue Jean Le Vaclier - Télégrammes: Azerm-Tunis Téléphone 8.43.

SEMPRE AVANTI - Brasserie de la Bourse (Ancienne Brasserie Bellevue) GIUSEPPE BUX, propriétaire - Sousse (Tunisie) - Cuvées somptueuses de premier choix - Liqueurs de marque.

Le Gérant: E. LUMAKOSO Imp. de la Renaissance - 11, r. Al-Djazira-Tunis

articles du « Cri » il n'en serait donc rien. Nous le regrettons pour lui car si le cercle subsiste après cette première escarmouche il en verra certainement d'autres qui ne réhasseront ni sa brillante carrière de soldat ni sa croix d'honneur.

Administration des Habous

AVIS

Il est donné avis au public que le jeudi vingt et un juillet mil neuf cent vingt et un à neuf heures du matin il sera procédé au siège de l'Administration des Habous à Tunis rue de l'Eglise N° 55 à l'adjudication pour la constitution en enzel des immeubles ci-après:

1- Cinq parcelles de terres N° 2-3-4-5-6 et 6 du plan du titre foncier 17354 d'une contenance de cinq hectares 78 ares, habous du divan situés à Arbiâ et Keraouia, zone de culture de Kalaï et Arablous, caïdat de la Lanterne de Tunis.

Mise à prix: six cents francs par an. ci, frs. 600

2- Une four sis à Sfax, rue du Rempart rue des Témouins N° 51

Mise à prix: douze cents francs par an. ci, frs. 1200

3- Une maison sise rue de la Mecque N° 88 à Sfax.

Mise à prix: deux cents francs par an. ci, frs. 200

Pour de plus amples renseignements s'adresser à l'Administration des Habous, rue de l'Eglise N° 55 à Tunis bureau des enzels.

POUR VOS TRACTEURS POUR VOS AUTOS

N'employez que l'huile Victorine reconnue la meilleure, ayant fait ses preuves depuis 15 ans. Comptoir Général des Produits Lubrifiants. Av. J.-Ferry - Tunis

Sempre Avanti

Voulez-vous avoir de la santé? Ne buvez que les sirops, liqueurs, limonades et vins de la Maison

G. BUX & PAVIA

12, Avenue Krantz - SOUSSE

GROS & DETAIL

Comptoir National d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés AGENCES DE TUNISIE: TUNIS - BIZERTE - SFAK - SOUSSE MONASTIR

Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)

et toutes opérations de Banque

Location de compartiments de COFFRES - FORTS

Débitance de BONS DE LA DEFENSE NATIONALE rapportant des intérêts aux taux suivants: à 1 mois 3,60 0/0 - à 6 mois 4,50 0/0 à 3 mois 4 0/0 - à 1 an 5 0/0.

pris en compagnie de M^{me} Lucien Saint une dernière tournée dans la région de Maktar - Le Kef - Thala. Quand M. Saint connaîtra un peu mieux l'histoire de la Tunisie, il y a certaine visite qu'il ne fera certainement pas.

Notre excellent confrère et ami M. François Portelli, directeur du « Journal de Tunis » s'est embarqué la semaine dernière sur le Duc d'Anjou allant prendre quelques semaines de repos en France.

Los avocats du barreau de Sousse viennent de réélire à l'unanimité leur bâtonnier, notre excellent ami M^e Binhas.

M. Germonneau, vice-président de la Municipalité de St. Germain en désaccord avec son conseil municipal et toute la population sur le chiffre de la taxe des terres non bâties auriat adressé sa démission au gouvernement tunisien. M. Germonneau proposait 15 0/0 alors qu'à Maoula-Radès et Hammam-Lif l'impôt ne serait que de 3 ou 4 0/0.

On parlerait de M. Mouchard directeur de la Cie. du gaz et eaux de Tunis pour le remplacer.

Ou dit aussi que la fête projetée serait remise à une autre date car le 14 juillet primitivement adopté serait la vouer à un quasi-échéé en raison des réjouissances qui ont lieu partout à l'occasion de la fête Nationale.

Nous apprenons avec plaisir que M. Georges Binhas, fils du bâtonnier de Sousse, âgé de 19 ans à peine, vient de passer brillamment à Alger son dernier examen de licence en droit avec la mention bien.

Nous lui adressons nos vives félicitations ainsi qu'à son père.

Un premier scandale... au cercle de la Goulette

Le premier scandale de la saison balnéaire, provoqué par l'ouverture d'un cercle ouvert à tout venant ne s'est pas fait attendre. Il a eu lieu plus tôt que nous pensions.

Un malheureux joueur ayant perdu en quelques soirées la somme respectable de dix mille francs qui ne lui appartenait pas, s'est suicidé par pendaison, laissant une veuve et quatre enfants.

Une descente de police opérée à la suite de ce sale coup pour le... cercle avait lieu le lendemain. Le matériel et les enjeux auriat été saisis et deux croupiers arrêtés, mais sur les instances d'un officier les arrestations n'ont pas été maintenues.

On se demandait à quel titre cet ancien officier était intervenu.

Il paraîtrait qu'il y aurait association entre un cercle de notre ville et... celui de la Goulette!

Tout s'expliquerait, mais le gouvernement permettra-t-il cette façon d'exploiter les gagnants: l'hiver à Tunis, l'été à la Goulette, ainsi pas de morte saison, on suit les joueurs dans leurs pérégrinations. Nous nous étions laissé dire que le brave colonel qui assure la présidence s'était démis de sa fonction à la suite des

qui veille avec une attention soutenue pour que rien ne cloche et que le client soit bien servi et ne manque de rien.

Quant aux spectacles, un régisseur entendu les organise à la satisfaction du public, grâce au concours d'une troupe bien choisie, agréable à l'œil et aux oreilles, nous serions impardonnables de ne pas donner les noms de Mlles Léa d'Ambert, Zita Zogoli, Desternay (vedette) Denisette, Diane Stol, Charléty, Lucy Flor et Tosca toutes plus jolies les unes que les autres, et de MM. Porto ler, comique et régisseur, Montanaré et Charrel chef d'orchestre qui concourent au succès du casino.

En somme, tout est prévu, compris, combiné et ordonné au Casino d'Hammam-Lif pour plaire, charmer, divertir satisfaire les gourmets aussi pensons nous que le succès est au bout des efforts des directeurs, qui sont entrés résolument dans la voie qu'il fallait prendre pour faire revivre les belles et glorieuses journées d'autrefois, la vogue immense que connut si longtemps le Casino d'Hammam-Lif - la perle de nos plages - lorsque la Direction était entre des mains expertes et habiles ne sachant reculer devant aucune dépense même très élevée, pour le maintenir au 1er rang parmi les grands établissements similaires.

Et le Casino d'Hammam-Lif a le rare bonheur d'avoir pu trouver les hommes qu'il fallait après la guerre.

Nous ne doutons plus que le public ne reprenne en foule le chemin de son casino préféré à des titres si divers mais encore faudrait-il que le B.-G. fasse lui aussi quelque chose pour scouder les efforts des directeurs: ne pourrait-il pas comme en France créer des billets spéciaux de spectacles à prix sensiblement plus réduits que les aller et retour de Tunis à Hammam-Lif - 3 - 2 - 1 fr. valables seulement de 6 h. du soir et retour par les derniers trains de la soirée?

Nous soumettons l'idée avec la ferme espérance qu'elle sera étudiée et décidée dans le plus bref délai.

Les étrangers trouveront à l'Hôtel du Casino des chambres spacieuses et confortables, propres, meublées à l'anglaise, à des prix réduits surtout pour des séjours prolongés, avec un cercle bien tenu, très fermé, de bonne compagnie ou ne sont admis que des membres d'une parfaite respectabilité.

Nous avouons très sincèrement que nous ne comprenons pas que dans une station estivale et balnéaire on refuse l'autorisation des petits chevaux que l'on voit rouler grand train partout en France; cette autorisation devrait naturellement être accordée contre versement d'une somme à fixer au profit des œuvres diverses de la localité ou même de Tunis.

Petites nouvelles

M. le Résident général, après avoir présidé la distribution de l'école d'agriculteur indigène de Smindja, où l'on entendit un fort beau discours - programme de M. Bériel, l'actif et dévoué secrétaire général, délégué à la direction des services économiques indigènes a entre-

Que leur faut-il encore? Nos chemises? Elles sont si usées qu'ils n'en voudraient pas. A force de tirer sur la corde qu'ils prennent garde qu'elle ne se casse. En attendant, les syndiqués sont poursuivis partout, ici, en Tunisie, ils paraissent avoir des grâces d'Etat et être au-dessus des lois!

Erreur d'optique

Quand nous disons que les séquestres des biens allemands ont empoché l'argent nous ne voulons pas dire qu'ils l'ont gardé pour eux, mais grâce à l'absence de toute clause d'interdiction de pouvoir prendre part aux enchères Wagner a poussé les enchères jusqu'au moment où le dernier concurrent s'est vu contraint d'abandonner la lutte.

Et ces enchères sont montées à 75.000 fr. - un joli denier - pour un magasin détruit de fond en comble.

Quand au pourcentage prévu en sus du prix d'adjudication il serait intégralement affecté aux frais que nécessite la vente d'un fonds de commerce ou autres biens ennemis.

Les syndics ne prélèveraient rien pour eux. Ce désintéressement complet de leur part leur ferait honneur...

...s'il est réellement exact.

Le sucre cher

Est-il vrai que le sucre de l'Etat est vendu parcimonieusement ce qui permet de faire durer la vente et ainsi de prélever les droits que nos arrière-petits fils paieront encore si M. le résident général n'intervient comme il doit intervenir en toutes choses pour faire cesser les assauts à notre pauvre bourse?

La résurrection du Casino d'Hammam-Lif

Après une éclipse de quelques années, le Casino d'Hammam-Lif, sous la direction hardie de deux jeunes français d'une famille très honorablement connue de Tunis, qui ont pris à cœur la tâche de faire revivre les belles journées d'antan ou le tout Tunis select ou autre accourait en foule par trains bondés à Hammam-Lif pour s'y divertir, s'y prélasser en humant la brise fraîche et vivifiante du large, ou y faire bonne chère, confortablement installé sur la grande terrasse, face à la mer... le Casino d'Hammam-Lif et son restaurant ont brillamment inauguré la saison.

Tout d'abord, un mot de l'établissement: celui-ci a été complètement restauré et remis à neuf et enjolivé d'une façon charmante; on y voit la main experte d'une maîtresse de maison avertie et pleine de goût, la cuisine est entre les mains d'un maître-queux renommé dont la réputation solidement établie n'est plus à faire, aussi les fins gourmets - il y en a encore, même en Tunisie - apprécient comme il convient et avec un plaisir non dissimulé les talents culinaires de l'artiste à qui est confié le soin de satisfaire les estomacs difficiles surtout en ces temps de grosses chaleurs, le service des salles est fait à la perfection sous l'œil de la maîtresse de maison assistée d'un maître d'hotel avisé, plein de prévenances

Kola Sport... stimule

Administration des Habous

AVIS

Il s'est donné avis au public que le jeudi vingt huit juillet mil neuf cent vingt et un à neuf heures du matin, il sera procédé au siège de l'Administration des Habous, à Tunis N° 55 rue de l'Eglise à l'adjudication pour la constitution en enzel des immeubles ci-après:

1. Une parcelle de terre dite « Bordj-es-Sebagh » d'une contenance approximative de cinq hectares quarante cinq ares sise à Houmet Maghba et Djemel à la Manouba, caïdat de la banlieue de Tunis.

Mise à prix: cinq cent dix francs par an. ci, frs. 510

2. Une parcelle de terre dite « Gassa » renfermant huit pieds d'oliviers et ayant une contenance approximative de deux hectares trente cinq ares sise à Djebel Lahmar, caïdat de la banlieue de Tunis.

Mise à prix: deux cents francs par an. ci, frs. 200

3. Un potier dit potier El Bergaoui et un magasin qui lui est contigu sis à Sousse rue Sidi Amor Zafrane.

Mise à prix: deux cent vingt francs par an. ci, frs. 220

4. Un café sis rue Es-Sbaoudjia, rue Dar El Houk dit Souk El-Djebab n° 9 à Kairouan.

Mise à prix: deux cents francs par an. ci, frs. 200

5. Une boutique sis rue El-Ghabbia n° 41 à Kairouan.

Mise à prix: cent vingt francs par an. ci, frs. 120

6. Une boutique sise rue El Kissaria n° 1 à Kairouan.

Mise à prix: soixante francs par an. ci, frs. 60

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des enzels, à l'Administration des Habous, 55 rue de l'Eglise à Tunis.

Raymond Valensi

INGÉNIEUR ARCHITECTE 22, rue de Russie - TUNIS Immeubles de rentes Constructions industrielles et rurales Arrosage - Distribution d'eau PLANS À FORFAIT - AFFAIRES - PROJETS Dépôt de Machines Agricoles 41, Rue Al-Djazira

Chaux Hydraulique et Ciment

PAUL POTIN

DÉPOT: Rue de Turquie (Port) BUREAU: 22, Rue Es-Sadikia

Téléph.: Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lif)

Banque Franco-Tunisienne

de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent Cinq pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

CIE DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache - Paquebots - Poste Français AGENCE DE TUNIS Service régulier entre Marseille-Tunis & Tunis-Marseille Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.

L'Agent principal: Casimir PÉDELUPÉ.

Cie Générale Transatlantique

Services Maritimes de la Méditerranée AGENCE DE TUNIS Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia

G^{DE} DISTILLERIE TUNISIEUNE

G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR Rue d'Espagne et rue de Besançon - TUNIS Liqueurs de premier choix - Vins en gros Spécialité d'Amer et de Fernet Licari Récompensés à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 2900.

S^{te} F^{se} des Chaux et Ciments du Bon-Kornine

Société anonyme au capital de 100.000 fr. USINE A HAMMAM-LIF (Téléph. 6) Adresser Commandes et Correspondance aux bureaux: 77, Avenue de Carthage - TUNIS (Téléphone 5.84)

- RESTAURANT DU JAPON -

G. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires - 7, Rue Amilcar - TUNIS - Service à la Carte - Repas sur commande - Vraie Cuisine italienne - Spécialité de Ravioli et Cassate - Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples - Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Société Anonyme au Capital de 125.000.000 Siège Social: ALGER - Siège Central: PARIS Succursale de TUNIS: 13, Avenue de France Agences de Tunisie: Béja, Bizerte, Bou-Aradja, Ferryville, Gabès, Gaffour, Kairouan, Le Kef, Medjéz-el-Bab, Mahdia, Materu, Nabeul, Sfax, Sousse, Souk-el-Khemis, Tabarka, Téboursouk.

Toutes opérations de Banque: Dépôts de fonds à vue et à échéance fixe avec intérêts Prêts hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables au maximum en 30 ans (avec faculté pour l'emprunteur de rembourser à toute époque par anticipation) Pour tous renseignements s'adresser à la Succursale de TUNIS ou à ses agences de l'Intérieur.

L'huile qui graisse le plus «- Vacuum Mobiloil -» Marque "GARGOYLE" Maison A. MODIGLIANI Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie 5, Rue Saint-Charles - TUNIS Télégr. Import-Tunis Téléphone: 0.74

Société Générale

POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE Société Anonyme fondée en 1874 au Capital: 500.000.000 Siège Social à Paris: 54 et 56 Rue de Provence Agences de Tunisie: TUNIS, SOUSSE, SFAK Principales opérations Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts; Escomptes et encaissements d'effets de commerce - Avances sur marchandises et connaissements - Crédits documentaires - Délivrances de chèques sur tous pays - Opérations de Bourses - Souscriptions sans frais aux émissions - Avances sur titres - Garde de titres - Encaissements et Escompte de coupons - Virements télégraphiques - Billets et Lettres de crédit circulaires - Change de monnaie. Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger

Office Français Immobilier et Commercial

« Assurances » (17^{me} ANNÉE) 28, Rue d'Italie - TUNIS - Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre: Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à l'OFFICE FRANÇAIS.

Rien à payer si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office. L'OFFICE se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, actes sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines, assurances toutes branches. Nos «PETITES ANNONCES» rue d'Italie, sont toute l'année gratuites.

Tracteurs Mac Cormick

Machines de Récolte OSBORNE disponibles à Tunis

Maison R. WALLUT & C^e

(R. Wallut et G. Hofmann, associés) - Tunis Banque de Tunisie Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAK

Emission de chèques et lettres de crédits - Change de monnaies - Garde de Titres et Objets précieux - Dépôt à vue et terme et toutes opérations de banque. Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

B. BISMUTH

Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie Chaux et Ciments « Valètte-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées Fil de fer à fourrage 13-14-15 BUREAUX: 8, Rue Es-Sadikia Entrepôt: Rue de Portugal prolongée - TUNIS (Tél. 1.68)